

BASKET - COUPE DU HAINAUT JEUNES

Un derby binchois qui a tenu ses promesses

L'UBC Binche n'a eu aucune peine à éliminer le BCJ Ressaix en Coupe du Hainaut U16

Le derby en huitième de finale de la Coupe U16 a tenu toutes ses promesses. Les deux équipes possèdent quelques bons joueurs dont on pourrait encore parler dans les prochaines années.

« Nous avons vécu un match avec une opposition de styles. Binche joue la zone depuis que ces enfants sont tout petits. C'est une configuration atypique, car en série A, les équipes plus fortes jouent une défense individuelle et travaillent les fondamentaux défensifs. En U16, il y a 30% de réussite aux tirs, c'est statistique, donc, c'est problématique quand on doit jouer face à une défense en zone. Tous les paniers inscrits par Binche ont été inscrits sur lay up ou suite à un rebond offensif car l'équipe possède deux grands. Nous avons aussi perdu un peu trop de ballons sur le press, c'est ce qui explique l'écart d'une

vingtaine de points », a résumé Jean-François Duez, coach du BCJ Ressaix. « Cette rencontre va nous servir pour la suite. Nous sommes invaincus en série A et nous comptons bien le rester jusqu'au bout. » Du côté des Binchois, on vise

Binchois et Ressaïsiens possèdent des jeunes pousses de qualité

avant tout la progression en vue d'intégrer l'équipe première. « Les joueurs étaient un peu stressés au départ, mais nous avons néanmoins joué un bon premier quart. Cela fait un an et demi qu'on travaille avec les gamins et on voit que

le travail commence à payer », estime de son côté Jean-Pierre Droulez, coach de l'UBC Binche. « En championnat, nous avons demandé de jouer en série A, malheureusement, cela ne s'est pas fait. Nous ne sommes pas à notre place en série B. Pour l'instant, nous sommes premiers, mais je ne joue pas le résultat. Le but est de progresser pour que d'ici un an, les jeunes puissent venir renforcer l'équipe première. » Vu le physique des joueurs, l'équipe aurait pu évoluer dans le championnat régional. « Je pense qu'il ne faut pas brûler les étapes. Les jeunes doivent encore beaucoup travailler et ont encore beaucoup à apprendre. On verra d'ici deux ou trois ans s'ils seront capables de jouer à ce niveau. »

Avec les jeunes de l'UBC Binche et du BCJ Ressaix, le basket binchois a encore de belles années devant lui. À condition de poursuivre le travail de fond. ●

DOMINIQUE NUYDT



Des joueurs qu'on risque de revoir dans quelques années en équipe première. © D.N.

Le physique et la défense ont fait la différence

Binchois et Ressaïsiens: une opposition de style

Les deux équipes étaient jusqu'à présent invaincues en compétition officielle, le BCJ Ressaix mène la danse en série U16A et l'UBC Binche en fait tout autant en série U16B.

Très rapidement, les Binchois ont pris les devants en imposant leur physique et leur défense en zone.

Avec une raquette fermée, Res-

saix n'a pu compter que sur les contre-attaques et les tirs extérieurs pour tenter de s'accrocher au marquoir.

Plus frêles physiquement, les Ressaïsiens ont souvent été battus dans les duels et n'ont jamais pu imposer leurs vues.

Les Binchois filent donc en quart de finale et semblent bien partis pour atteindre le stade ultime de



Trophée en vue ? © D.N.

l'épreuve, et qui sait, offrir un beau trophée à l'issue de la saison.

BCJ Ressaix 62

UBC Binche 86

> Q.T. : 17-30, 10-13, 14-17, 21-26

> **BCJ Ressaix** : Gonnissen 12, Letreux 2, Bailliez 0, Cousin 4, Van Winckel 0, Zgajewski 5, Montibeller 15, Mahauden 19, Hannuise 5, Antono 2

> **UBC Binche** : Ozdemir 4, Potiaux 0, Baudoux 10, Couvreur 2, Hardy 5, Droulez 33, Friedrich 0, Aoust 16, Sirtoli 16, Bourlard 0, Debuy 0 ●



D.N.

Une rencontre qui servira pour la suite de la saison ressaïtienne. © D.N.

HANDBALL - DIVISION 1 LFH DAMES

Andabak, comme à la maison

Venant d'une famille sportive, la Croate, Katarina Andabak, a débuté le handball grâce à sa maman, en guise de rééducation. Après 13 ans en Croatie, elle a, désormais, déposé son sac à Entente.

Deux sœurs et une maman pratiquant le handball, un papa et un frère qui ont joué ou jouent encore au foot, Katarina Andabak ne pouvait y échapper.

« Quand j'avais sept ans, ma maman m'a proposé de jouer car j'avais été opérée plusieurs fois du coude droit. Elle pensait que cela m'aiderait dans ma rééducation », explique Katarina qui a principalement évolué dans la région de Dalmatie, dans quatre clubs différents de la première à la troisième ligue. « Mon coach de l'époque aimait mes différentes positions de shoot à cause de ma blessure et a insisté pour que je reste. À partir de là, le handball est devenu un mode de vie. Selon moi, c'est un sport de challenge qui te construit individuellement et, en tant que membre d'une équipe. J'ai appris beaucoup de choses grâce à ce sport, cela m'a aidé dans ma vie. C'est ce que j'aime le plus. »

RAPIDEMENT ACCEPTÉE

Cela fait maintenant cinq ans qu'elle est en Belgique où elle travaille au Shape en tant que conseillère d'Affaires humanitaires.

« Lorsque je suis allée à l'Université, en 2008, à Zagreb, j'ai fait une pause. Celle-ci a duré dix



La Croate s'est directement fondue dans le groupe de l'Entente. © D.R.

ans car je me suis concentrée sur mes études puis j'ai déménagé en Allemagne, ensuite en Belgique. Je me suis maintenue en forme mais le handball reste ma passion. J'en ai parlé à mon collègue Max qui s'est mis en match que dans la vie privée. » Point de vue niveau d'ensemble du hand en Belgique et dans la D1 LFH féminine, Katarina semble positive. « Avant, je ne suivais pas le hand belge. Je dirais qu'il a augmenté ces dernières années, peut-être au moment où on a commencé à investir chez les jeunes. En Croatie, on a investi dans la création du noyau des

clubs et dans le développement des sélections de différents âges. Je suis certain qu'à l'avenir, l'intérêt pour notre sport sera plus important. Concernant la division, il y a de très bonnes joueuses. »

Enfin, un mot sur son avenir. « J'aimerais récupérer mon niveau de l'époque. Avec des entraînements collectifs et individuels afin d'aider l'équipe autant que possible à atteindre ses ambitions et, à long terme, selon mon travail, j'adorerais jouer plus haut avec l'Entente. » ●

clubs et dans le développement des sélections de différents âges. Je suis certain qu'à l'avenir, l'intérêt pour notre sport sera plus important. Concernant la division, il y a de très bonnes joueuses. »

Enfin, un mot sur son avenir. « J'aimerais récupérer mon niveau de l'époque. Avec des entraînements collectifs et individuels afin d'aider l'équipe autant que possible à atteindre ses ambitions et, à long terme, selon mon travail, j'adorerais jouer plus haut avec l'Entente. » ●

FRÉDÉRIC PERETTO

BASKET - CHEZ LES PROVINCIAUX

PROVINCIALE 2A

UBC BINCHE 58

BCFO SENEFFE 61

> Q.T. : 13-13, 18-19, 21-10, 6-19

> **Binche** : Giorgi 0, Dumont 17, Demoulin 7, Herten 8, De Cock 5, Georges 0, Mathy 12, Carlaire 2, Saudoyer 0, Duchesnes 7

> **Senefte** : Doncq, Demessemacker 2, Ben Hadj 16, Moriau 2, Mary 16, Cornez 8, Paczkowski, Guidé, Carlier 2, Loriau 1, Lini 14

C'est déjà la 3^e fois que les deux équipes se rencontrent, Coupe comprise, en trois mois avec un joli suspense.

D'entrée, avec un bon Mathy, les Binchois prennent le dessus.

Senefte ne tarde pas à répliquer malgré un faible pourcentage à distance, ce sont des triples de Ben Hadj et Lini qui permettent d'équilibrer les échanges.

Dans le 2^e quart, via plusieurs contre-attaques et un Mary enfilant 11 points, le BCFO prend dix points d'avance mais là aussi, ce sont les tirs à trois points qui permettent aux Binchois de recoller à 31-32 à la pause.

Les visités reprennent confiance, évoluent collectivement, profitant d'un adversaire qui s'énerve et, à la demie-heure, tiennent le bon bout, 52-42, grâce à Dumont retrouvant son adresse. « Nous allons courir après notre retard, avec une défense plus compacte, on va arriver à prendre des ballons pour partir en contre-attaque et grappiller », confie Fred Doncq. « Binche n'y est plus, à l'exception de Dumont et nous passons un 6-19 dans les dix dernières minutes. C'est une bombe de Lini à une minute de la fin et une pénétration qui remet les deux équipes à égalité, avant que Ben Hadj assure la victoire sur lancers. »

« Nous avons perdu notre collectif et avons montré trop de laxisme en défense malgré une bonne zone 2-1-2 agressive », déplore Lorenzo Aglietti. « On va les laisser shooter et partir en contre trop facilement. La réussite est chez eux, les fautes et le hold-up sont là alors que nous prenons un 3-17 dans le money-time. »

BBC BRAINOIS B 74

BCO SAINT-GHISLAIN B 41

> Q.T. : 22-7, 13-12, 20-11, 18-11

> **Braine** : T. Vander Steen 2, F. Van-

der Steen 0, Beya Beya 10, Faucony 9, Passon 4, L. Dumont 22, C. Dumont 8, M. Derycke 4, J. Leplae 0, T. Trullemans 3, Legrand 11, Martin 0 « Le mot d'ordre était de ne pas laisser espérer Saint-Ghislain en appliquant une défense de fer dès le début du match », relate Vincent Fohal. Mission accomplie pour les Brainois qui passent directement un 22-7 et se mettent sur du velours. « Le reste du match a permis de donner du temps de jeu à tout le monde et de donner sa chance à un U18 (Thomas Vander Steen) qui a marqué ses premiers points en P2. Toute l'attention se porte maintenant sur Carnières. Une équipe toujours difficile à jouer et capable de battre tout le monde. Méfiance donc. »

PROVINCIALE 4B

BBC BRAINOIS C 40

RCBE 2000 C 58

> Q.T. : 7-10, 6-19, 13-10, 14-19

> **Braine** : Herreman 2, Smoos 2, Decroix 2, Dello Russo 0, T. Vander Steen 0, T. Camby 12, R. Camby 2, Leclercq 0, Vandervaeren 9, N. Vander Steen 3, Katsioto 2, Arrotin 6

Ce n'était pas le jour des Brainois, qui ne sont jamais parvenus à développer leur basket. « Nous nous sommes laissés endormir par le faux rythme de nos adversaires au lieu de jouer sur notre jeunesse », pointe Maxime Nys. « Malgré nos changements de défense, nous ne sommes pas parvenus à contenir Botendaele et Michel auteurs de 40 des 58 d'Erquelinnes. Je n'aime pas pointer l'arbitrage du doigt, et ce n'est pas eux qui donnent la victoire à Erquelinnes, tant mes joueurs sont passés à côté de leur sujet, mais ils n'ont pas été impartiaux et corrects jusqu'au bout. Alors que nous revenions dans le match dans le troisième quart, 4 techniques sorties de nulle part, dont une pour une demande d'explication, sont venues faire tache dans le match. Tout le monde a le droit à l'erreur car celle-ci est humaine et fait partie de notre sport, mais je ne tolère pas l'injustice et le manque d'honnêteté. En attendant, nous continuons de travailler pour préparer le match de samedi à Fontaine où le faux pas est interdit ! »

F.P.